



Homélie Dimanche 29 avril 2018

Evangile Jn 15/1-8

Il n'est pas inutile de rappeler dans quel contexte Jésus utilise cette image de la Vigne pour parler du lien mystérieux entre lui et ses disciples... C'est au moment du dernier adieu, dans le long discours que St Jean met dans la bouche de Jésus, alors que le tragique de l'histoire de Jésus va l'amener à la Croix...

Nous avons un écho de ce tragique avec la première lecture. Saul qui n'est pas encore Paul, s'est converti sur le chemin de Damas... Lui le persécuteur des premiers chrétiens se convertit au Christ, mais il est considéré comme un traître par les juifs de Damas. Il parvient à leur échapper et revient à Jérusalem, mais là, il est encore le persécuteur, et les gens ont peur de lui. Il faut la patience de Barnabé pour l'amener aux Apôtres, pour qu'il soit enfin reconnu ! Mais certains dans la communauté veulent sa perte. Paul, lui aussi va vivre, les mêmes contradictions que Jésus. Il n'aura la vie sauve qu'en quittant Jérusalem et en retournant à Tarses, sa ville d'origine.

Mais revenons à cette image de la Vigne. Jésus dit « Je suis la vraie Vigne ». Les auditeurs de Jésus et ses disciples connaissaient cette image biblique utilisée par les prophètes de l'Ancien Testament... La Vigne du Seigneur, plantée avec amour par le Père, pour qu'elle donne du bon fruit, c'est le peuple d'Israël, mais la vigne a été décevante, elle n'a donné que du verjus au lieu de la récolte promise.

La vigne nouvelle c'est Jésus, et on peut dire Jésus ressuscité, celui qui va traverser l'épreuve de la Croix jusqu'à la Gloire de la Résurrection. Ce qu'il dit à ses amis, il le dit à nous aussi qui sommes ses disciples, avec ce verbe qui revient 8 fois dans ce très court texte... comme une demande insistante : « demeurez en moi, comme moi en vous... » « de même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi »

Notre vie humaine, notre vie spirituelle reçoit sa sève du Christ, nous ne sommes pas à l'origine de notre vie, nous ne sommes pas le centre... c'est lui Jésus, le cep, sur lequel par la foi, nous sommes branchés et connectés pour recevoir son dynamisme et son énergie. C'est lui Jésus, la vraie vigne qui permet aux sarments de se développer pour donner du bon fruit.

N'ayons pas peur de l'émondage, bien nécessaire dans notre vie. Il y a des sarments secs qui ne reçoivent plus la sève, il convient de les couper. Il y a aussi les rameaux qui poussent de travers et qui ne pourront pas porter du fruit correctement, il faut les couper eux aussi. Parfois nous nous révoltons contre les épreuves de la vie, nous pensons que Dieu nous a abandonné, qu'il n'est plus avec nous, comme il l'a promis. Or c'est souvent à ce moment là qu'Il nous est davantage présent, mais nous ne le comprenons pas !

L'essentiel est de rester « branchés », reliés à Jésus, de demeurer en Lui. Comment le pouvons-nous ? La 2^e lecture nous indique le chemin, en aimant à la manière de Jésus, en

laissant notre vie guidée par l'amour inconditionnel, plus fort que tout, quand il prend sa source en Jésus. Nous sommes branchés aussi sur Jésus, si nous lisons, méditons et comprenons la Parole qu'Il nous a laissée, son Evangile et si nous le mettons en pratique. Nous sommes branchés sur Jésus si nous donnons du temps au silence et à la prière pour entrer en relation avec lui. Enfin les sacrements, le baptême et l'Eucharistie, nous mettent dans une relation vivante avec lui !

Puissions-nous être des vivants, accueillant sans cesse la foi de Jésus ressuscité !